

LE PORTRAIT DU LUNDI

Cloé Mislin : « Le cheval, moteur de ma vie »

Championne de France en équitation western, championne de France en paradressage, présidente de l'association pour la médiation animale et l'équithérapie, lauréate du prix des Femmes engagées : Cloé Mislin ne manque pas de talents qui continuent à la porter malgré la maladie de Parkinson qui la fait souffrir depuis près de dix ans.

Isabelle Lainé

Dans le manège des écuries du Dachbuhl, à Colmar, Cloé Mislin se concentre sur les exercices que lui indique Rémy Bourgeret, cavalier professionnel de dressage. Elle est là deux fois par semaine. « *Un peu d'énergie. Ton cheval fait la sieste !* ».

Son cheval, c'est Rienzo, surnommé Rennie en raison de sa passion pour les pastilles Vichy. Le rythme s'accélère. Le Hanovrien, né en Autriche, et qui a vécu en Allemagne et en Angleterre, allonge sa foulée de trot dans la diagonale. Ça paraît tellement simple, l'équitation de dressage vue depuis le bord du manège.

Pour Cloé pourtant, il n'y a rien de simple dans cette discipline comme dans la vie de tous les jours. Âgée de 30 ans, originaire de Flaxlanden, elle souffre de la maladie de Parkinson. Ce qui ne l'a pas stoppée dans sa passion.

« C'est très beau, très vert et très bien si on veut vivre au calme »

Née à Mulhouse, dans une famille de non cavaliers, Cloé a commencé à s'approcher des chevaux quand elle avait 7 ans. Deux ans plus tard, Quitch, un poney welsh, arrive dans la famille : il est installé dans le jardin de la maison de Morschwiller. À l'âge de 11 ans, Cloé, qui est plutôt grande pour son âge, peut passer à l'équitation sur cheval. À 16 ans, elle obtient le galop 7, la dernière étape du cursus de base des cavaliers en club équestre.

Après Quitch, c'est Ifran, un grand poney de selle, qui entre dans la vie de Cloé. « *Je faisais un peu de tout avec lui. De l'obstacle, un peu de dressage pour le former.* » Le cheval est dans une écurie d'Aspach-le-Haut. Il y restera pendant quatre ans et Cloé poursuit sa formation sans penser à la compétition.

La famille déménage ensuite dans le Limousin pour s'installer dans une ferme avec sept hectares de terrain. « *C'est très beau, très vert et très bien si on veut vivre au calme* », commente Cloé. Deux ans plus tard, les Mislin rentrent en Alsace et créent un petit centre équestre à Morschwiller, puis à Flaxlanden. « *C'est là qu'on a commencé l'équithérapie, en 2006, à la demande de l'Institut d'éducation motrice de Pfaffstatt* », explique la jeune femme.

C'est à ce moment que ses problè-



Cloé Mislin avec Rienzo, surnommé Rennie : « En concours, il se transforme », dit la cavalière de son cheval.

Photo L'Alsace/Isabelle lainé

mes de santé commencent. Elle ne sait pas de quoi il s'agit et part se former en équitation western au Canada, car « *il n'y avait rien en France à l'époque.* » En cinq ans, la cavalière fera vingt voyages jusqu'à Mirabel, au nord de Montréal. Elle finit par ramener avec elle Lucy, une jument quarter horse, spécialisée dans le barrel race, la course de vitesse dans laquelle il faut tourner autour d'un barril.

« Cet accident a eu des conséquences et m'a rappelée à l'ordre »

Le championnat de France de barrel race se déroule à Mulhouse en 2009. Cloé gagne la compétition. C'est juste après ce beau moment que la jeune femme apprend qu'elle souffre de la maladie de Parkinson, dite juvénile. Elle continue malgré tout sa saison de concours. Jusqu'à une chute en compétition, avec Lucy. « *Cet accident a eu des conséquences et m'a rappelée à l'ordre. J'ai compris que*

je devais faire davantage attention. »

Cloé prend le temps de réfléchir à une pratique de l'équitation un peu plus en adéquation avec son état de santé. Après avoir passé les divers tests, elle obtient l'autorisation de concourir en grade 2 (N.D.L.R. : catégorie selon le type de handicap) en dressage para-équestre.

Les débuts ne sont pas vraiment très enthousiastes. « *Je pensais que c'était un milieu triste. En fait, c'est un monde très solidaire et vivant.* » C'est avec Ours, un cheval d'obstacle, que Cloé débute son entraînement. Elle tente le stage de sélection dans l'équipe de France à Saumur, fait deux concours internationaux et devient championne de France dans sa catégorie. Et pourtant, son cheval ne convient pas pour les concours internationaux. « *Il manque de brillant* », précise la cavalière.

L'entourage de Cloé commence à chercher un autre cheval et finit

par trouver Rienzo. « *Il a 20 ans mais est encore en pleine forme. Il a un très bon niveau de dressage mais a toujours été monté par des cavaliers valides.* » À peine trois semaines après avoir fait connaissance, le nouveau couple participe au concours organisé à Mulhouse et obtient une 2^e place. « *Il a montré qu'il était à la hauteur de la tâche. On dirait vraiment qu'il aime la compétition. En concours, il se transforme.* »

Un nouveau projet pour aider les femmes

Cloé s'est donc fixé des objectifs ambitieux : une qualification pour les Jeux para-olympiques de Rio, ou, plus raisonnablement, le championnat du monde 2018 qui aura lieu à Montréal.

Son objectif sportif n'empêche pas la jeune femme de poursuivre ses activités au poney club de Flaxlanden. L'association pour la médiation animale et l'équithérapie - Amaé - accueille toutes les personnes qui ont des difficultés de vie.

Des personnes handicapées ou âgées essentiellement. « *Environ 200 aînés participent aux après-midis à l'écurie chaque année. Nous avons 25 enfants et quelques adultes handicapés par semaine.* »

Un projet est également en cours de préparation. « *Il s'agit d'un projet baptisé Equi'Elles, qui s'adresse aux femmes qui ont besoin de reprendre confiance en elles.* » Reçu pour ce projet que Cloé a reçu le prix des Femmes engagées.

« *Le cheval est un moteur essentiel à ma vie* », conclut la cavalière. Un moteur essentiel et particulièrement efficace.

SE RENSEIGNER

Sur le site de l'équitation para-équestre : www.handiequicompet.fr

Sur le site de l'association Amaé : www.amae-asso.fr

VOIR Notre vidéo sur www.lalsace.fr

Six dates

18 septembre 1985 : Naissance à Mulhouse.
Septembre 1992 : débuts en équitation.
2009 : le diagnostic tombe : Cloé est atteinte de la maladie de Parkinson.
Janvier 2012 : création de l'association Amaé, aujourd'hui reconnue d'utilité publique.
Février 2014 : sélection en équipe de France paradressage.
Octobre 2015 : prix « Femmes engagées », remis par le magazine *Top santé*, pour son action dans la médiation animale.

L'essentiel

Cloé Mislin est passionnée d'équitation depuis son plus jeune âge. Elle a entraîné sa famille dans son sillage et sa mère travaille avec elle au poney club de Flaxlanden. Atteinte de la maladie de Parkinson, elle a réussi à s'adapter en changeant sa pratique et en visant toujours très haut puisqu'elle cherche une sélection pour les Jeux paralympiques et les championnats du monde. Elle a aussi créé une association de médiation animale, Amaé, pour permettre à tous de bénéficier des bienfaits des animaux, en particulier du cheval.

Côté cœur

Son lieu préféré en Alsace : « La place de la Réunion à Mulhouse. Elle est authentique et c'est un lieu convivial où les gens se rencontrent. »

Ce qui symbolise l'Alsace : « Les géraniums. Il y en a à toutes les fenêtres quand il fait beau. Quand on arrive dans le Territoire de Belfort, on a vraiment l'impression qu'il y a une frontière dans la décoration des maisons. »

Si l'Alsace était un personnage : « Huguette Dreikaus. Elle est très typique et en même temps elle montre une autre vision des Alsaciens. Elle est très couleur locale. »

Ce qu'il faudrait changer en Alsace : « Rien. Il ne manque que la mer. »



Quitich, le premier poney de Cloé.

DR



Pour l'équitation western, Cloé est allée suivre une formation au Canada.

DR



Désormais, c'est en dressage que la jeune femme cherche les résultats.

DR